

Les portes du paradis

De Guillaume Moraine



Personnages :

Raph

Gaby

Michou

Sara

Le DRH.

Philémon

Roméo

Juliette

Le colonel

Le marchandeur

M Deschamps

Mme Deschamps

1- INTRODUCTION.

(Le DRH)

Entre le DRH, il est vieux, habillé d'un costume blanc, et marche à l'aide d'une canne. Il se pose devant le rideau et regarde les spectateurs.

Le DRH : Bonsoir, mesdames et messieurs. Comme vous le savez, aujourd'hui, nous avons un gros problème : c'est le manque d'effectif. Et nos services ont un peu de mal à fournir, surtout aux heures de pointe. Alors je peux comprendre que nous soyons un service public, et que nous nous devions d'être performants, quoi qu'il arrive, par respect pour les usagers. Mais comprenez aussi une chose, si nous en sommes là, c'est de votre faute !

Oui, c'est de votre faute ! Vous faites n'importe quoi en ce moment !

Non mais c'est vrai ! On multiplie les guerres, on multiplie les attentats terroristes, on conduit n'importe comment sur les routes ! Il ne faut pas vous étonner après que nos services soient débordés !

Le documentaire que vous allez voir ce soir a été réalisé dans le but de vous sensibiliser. Afin que vous compreniez bien la situation.

Peut-être qu'à la fin de la séance, vous serez plus à même d'être prudent avec votre avenir ! Car plus longtemps vous restez en vie, plus longtemps nous avons la paix !

Et on est comme tout le monde, là-haut. Nous aussi, nous cherchons la paix éternelle !

Je vous souhaite une bonne projection.

Le DRH va s'asseoir sur une chaise, non loin des spectateurs.

2- PREMIER NUAGE. (M et MME Deschamps, Le MARCHANDEUR)

Le rideau est fermé. M et Mme Deschamps entrent ensemble. Ils se disputent.

Mme Deschamps : Tu vois, tu ne m'écoutes jamais ! Si tu avais tourné à droite après le carrefour comme je t'ai dit, on en serait pas là !

M Deschamps : Mais bien sûr ! Madame sait tout ! Madame en sait plus que le GPS !

Mme Deschamps : Tu peux te moquer, mais à tous les coups ton GPS doit bien rigoler maintenant !

M Deschamps : Tu t'entends ? Non mais tu t'entends ? C'est n'importe quoi ! On a eu un accident ! C'était pas ma faute, et c'était pas la faute de cet engin ! Et tu peux pas l'admettre ! Il faut forcément qu'il y ait un responsable !

Mme Deschamps : Aux dernières nouvelles, c'est toi qui étais au volant ! Moi j'étais bien tranquille à te donner des conseils !

M Deschamps : tu râlais, oui ! Une voiture s'est jetée sur moi, et j'ai rien pu faire pour l'éviter !

Mme Deschamps : Et maintenant on est bien avancés ! Si j'avais été au volant on aurait tourné à droite au carrefour, et on serait bien tranquille à manger au restaurant à cette heure-ci !

M Deschamps : Je te rappelle que tu m'as bien pris la tête, pendant le trajet ! À un point que j'ai du balancer ta carte de France par la fenêtre !

Mme Deschamps : parce que tu ne supportes pas que je contredise ton GPS ! Bravo la réaction !

Le marchandeur entre.

Le marchandeur : Bonsoir, vous pouvez peut-être me renseigner... je sais pas où je suis...

Mme Deschamps : C'est lui !

Le marchandeur : pardon ?

Mme Deschamps : La voiture en face, c'était lui ! Attrape-le !

M Deschamps : Ouh non di djiou !

(M Deschamps court après le marchandeur, qui disparaît aussitôt derrière le rideau, Mme Deschamps les suit en encourageant son mari)

Mme Deschamps : Attrape-le, Bernard ! Attrape-le !

3- L'OUVERTURE DES PORTES.

(RAPH, GABY, MICHOU, SARA)

La scène représente le guichet et le bureau d'une administration. Bureaux, fauteuils, dossiers, corbeilles à papier...

Sur le guichet, un grand registre des entrées et un pot à crayon.

Sur le bureau principal, une machine à écrire, un tas de dossiers, les affaires délicates... un téléphone, un pot à crayon.

Sur le dernier bureau, plus petit, dossiers et crayons...

L'entrée se fait en coulisse milieu-scène cour. Le guichet se trouve à quelques pas de l'entrée, face public. On doit obligatoirement passer par le guichet pour avancer.

La sortie se fait directement en face, dans la coulisse opposée. Cela forme un couloir qui longe le guichet et les deux bureaux.

La lumière est basse. Les bureaux ne sont pas encore ouverts au public.

Raph entre, il se dirige vers le petit bureau, pose sa serviette et en sort des papiers qu'il pose sur le bureau. Il enlève son manteau et le met sur le dossier de la chaise. Puis il s'assoit et commence à travailler.

Peu après, entrent Gaby et Michou. L'un se dirige vers le guichet, l'autre vers le petit bureau. Ils enlèvent leurs manteaux.

Ils s'installent à leurs bureaux.

Gaby, à Raph : Raph.

Raph, à Gaby : Gaby.

Michou, à Raph : Raph.

Raph, à Michou : Michou.

Michou, à Gaby : Gaby.

Gaby, à Michou : Michou.

Ils se serrent les mains, et s'installent pour travailler. On commence à entendre la machine à écrire.

Entre Sara, très occupé, un chef. Dès son entrée, la lumière se fait plus forte, et les autres se lèvent, respectueux.

Sara : Raph.

Raph : Sara.

Sara : Gaby.

Gaby : Sara.

Sara : Michou.

Michou : Sara.

Ils se serrent les mains. Puis Sara enlève son manteau.

Sara : Bon ! Quelqu'un a fait du café ?

Les autres : ah bah non... on arrive juste... pas eu le temps...

Sara : Ce n'est pas grave, on s'en boira un petit à la pause. Je pense qu'on va bientôt pouvoir ouvrir, là. Ça se présente comment, aujourd'hui ?

Gaby, fouillant dans un dossier : Rien de particulier, Sara. Sinon le même genre de client que d'habitude. Ils doivent déjà être à la porte, je pense.

Sara : J'aimerais qu'on essaie de ne pas employer le mot « client ». Ça a un côté un peu trop commercial... On ne va pas leur vendre de frigo, que je sache.

Michou : Tu préfères qu'on les appelle comment, dans ce cas ? Des patients ?

Sara : Non. Trop médical.

Raph : Et dans leur état, la médecine ne peut plus grand-chose pour eux...

Michou, riant : C'est clair ! Et pour le frigo, à mon avis ils ont eu leur compte en chambre froide !

Raph, riant à son tour : On pourrait les appeler « les congelés » !

Michou, riant : « Les surgelés » !

Raph, riant : dix minutes au micro-onde et hop ! Un client tout frais qui sort du four !

Michou plante son doigt dans le plat imaginaire que tient Raph, il le goûte.

Michou : Mmmm... Viande froide !

Sara : S'il vous plaît ! Un peu de respect pour notre travail ! Vous croyez travailler où ? Dans une boucherie ?

Michou et Raph éclatent de rire.

Sara, souriant : Bon ça va j'ai rien dit. Appelons-les des « dossiers ». Dossier Dupont, Dossier Durand, dossier Duchnock. Ça vous va ?

Gaby : Ce sera très bien, pour moi. Le premier dossier est à la porte. Je vais au guichet.

Sara : Et vous deux au travail.

Michou et Raph retournent à leurs bureaux respectifs. Gaby s'est placé au guichet. Sara sort en coulisse. Michou prend une pile de dossiers et sort à sa suite.

4- premier dossier (Gaby, Raph, Philémon)

Gaby est au guichet, il a ouvert le registre des entrées. Il prend un crayon. Raph se place à la machine à écrire, prêt à noter ce qui sera dit.

Gaby : Premier dossier s'il vous plaît !

Une musique religieuse se lance, courte.

Une femme entre, elle est vêtue d'une longue chemise de nuit blanche. Elle vient au guichet.

Gaby : Madame Philémon ?

Philémon : Oui. C'est bien ça. Vous êtes Monsieur ? Madame ?

Gaby : Un peu des deux. Vous avez trente-huit ans...

Philémon : trente !

Gaby : Pardon ?

Philémon : pas trente-huit. J'ai trente ans. C'est très grossier de votre part de me vieillir comme ça.

Gaby, agacé : Vous savez, dans mon travail être grossier n'est pas tellement important. Vous n'êtes pas là pour faire votre coquette. J'ai votre âge exact sous les yeux. C'est trente-huit. Et croyez moi, ce n'est pas ici qu'on va s'inquiéter de votre jeunesse perdue. Moi-même j'ai près de deux mille ans, à quelques centaines près... alors trente-huit ans...

Philémon (avec un sourire poli) : Très drôle.

Gaby la regarde. Elle sourit toujours, puis devient sérieuse en voyant qu'il ne sourit pas.

Philémon : Vous plaisantiez, n'est-ce pas ?

Gaby : Raph !

Raph : Gaby ?

Gaby : Le dossier Philémon demande si je plaisante.

Raph : Gaby n'a pas d'humour, madame. Et pourtant on essaie de le dérider. Un millénaire qu'on lui raconte des blagues, rien n'y fait. Et pourtant il y en a des super drôles ! Celle de Toto à l'église par exemple, alors c'est Toto qui...

Gaby (l'interrompant) : Où croyez-vous être, madame ?

Philémon : Je... Je n'en sais rien... Je me souviens que j'étais en voiture... j'allais à une réunion je crois... Une réunion importante...

Dès qu'elle se met à raconter, Raph tape sur sa machine à écrire. Philémon s'arrête quand elle l'entend.

Gaby : Continuez.

Philémon : Alors en voiture... Il pleuvait... je voyais pas grand-chose... Mais je faisais attention... Et puis tout à coup, j'ai vu une carte de France sur mon pare-brise ! Après je me souviens de rien. Je me suis retrouvée ici, devant la porte de vos bureaux.

Gaby : Eh bien, vous risquez d'être très en retard à cette fameuse réunion. Vous avez eu un accident de voiture, et paf vous êtes parmi nous aujourd'hui.

Philémon : Vous voulez dire que je suis...

Raph : Eh oui ! Bienvenue !

Philémon (*après un temps, elle réagit vivement*) : Ah mais non ! Ce n'est pas possible ! Je suis très pressée, là ! J'ai beaucoup de travail encore ! Cette réunion était très importante, je ne peux pas tout planter là comme ça !

Gaby : Et pourtant...

Philémon : Pas question ! Pas question ! Je vais porter plainte ! On ne peut pas comme ça forcer les gens à laisser tomber ce qu'ils sont en train de faire, c'est trop facile ! On compte sur moi au boulot ! Et je ne supporte pas de décevoir des clients ! Ils vont me faire une sale réputation, vous ne comprenez pas ?

Gaby : Je crois que votre réputation en a déjà pris un sacré coup.

Raph : Oui, un pare-brise !

Il rit. Gaby ne peut empêcher un petit rire.

Philémon : Oh les comiques ! Super ! Tout mon monde s'écroule et vous faites des blagues. Bon et maintenant ? On fait quoi ici ? C'est pour décider si je vais en enfer ou au paradis ? On va regarder si j'ai été méchante ou gentille ? J'ai pincé ma petite sœur quand j'avais huit ans : Ça fait quoi ?

Raph : Rien à voir en fait.

Gaby : Ici, on choisit juste votre nouvelle affectation.

Philémon : Ma quoi ?

Raph : Vous n'en avez pas fini. Il vous reste 75 vies à effectuer avant d'être tranquille.

Gaby : Vous devez avoir 250 vies au compteur avant d'avoir la paix. Vous, vous en êtes à 175. Vous avez été un caillou, un saumon, une dinde, un mendiant au moyen-âge... il vous en reste 75. On va choisir la suivante.

Philémon : J'ai vraiment été une dinde ?

Raph : Avec cette vie, ça fera deux fois.

Gaby : Raph, un peu de respect, quand même.

Philémon : et maintenant ?

Gaby : Maintenant on va voir ce que vous allez être dans votre prochaine existence.

Philémon : C'est horrible !

Gaby prend le dossier et se lève du guichet.

Gaby : Vous allez m'accompagner. Nous avons certains tests à vous faire passer pour déterminer votre future espèce.

Philémon : Espèce ?

Ils sortent tout deux à jardin.

Raph : Lapin, chat, carpe, autruche, bouleau, président de la république ! Les tests sont très amusants vous verrez !

5- SECOND DOSSIER.

(RAPH, JULIETTE, MICHOU, ROMÉO, GABY, PHILÉMON)

Raph est resté seul. Il tape un peu sur la machine à écrire.

Raph : Ah ils me font bien rire ! Tous les mêmes ! (*il imite les dossiers*) « Oh mon dieu qu'est-ce qu'il m'est arrivé ? Oh mais non ce n'est pas possible j'ai des tas de choses à faire ! j'ai un truc sur le feu ! Il faut que je passe à la poste ! C'est une erreur ! » Je vous jure... Jamais contents... TOUS LES MEMES !

Juliette entre, elle est belle et le sait.

Juliette : Voilà qui est bien étrange.
Que de couleurs ici !
Je sens mon cœur jeune d'amour battre de curiosité !
Où Suis-je ? Où est mon amour ? Qui êtes-vous ?

Raph : Raph.

Juliette : à vos souhaits mon ami.

Raph : Non. Raph c'est mon nom. Vous êtes le dossier... Juliette ? C'est ça ?

Juliette : Juliette Capulet, c'est bien ça. Et où est mon Roméo ?

Raph : C'est le dossier suivant. Pas encore arrivé.

Juliette : N'est-ce pas merveilleux ? Après tant de malheurs nous voilà réunis ! Nos familles n'y peuvent plus rien ! Même la mort ne nous a pas séparés ! Nous allons passer l'éternité ensemble, et nous ne nous quitterons jamais !

Roméo entre, beau et gracieux. Il s'étonne d'abord puis voit Juliette.

Roméo : Alors voilà ce qui nous attend ? Des nuages à l'entrée, une jolie porte dorée.
Et ensuite une longue enfilade de vieux bâtiments gris... C'est quelque peu décevant.
Vérone et ses fontaines ont beau être devenus un véritable enfer pour moi et mon âme, Cela me semble le paradis, une fois arrivé ici.
J'ai toujours cru que le ciel aurait quelque chose de plus... fleuri...

Raph : C'est pas le paradis ici. C'est l'administration.

Roméo : Oh Juliette te voilà ! Quelle joie ! Quel bonheur ! Ce maudit poison et ce satané poignard n'auront pas eu raison de nous, finalement ! Maintenant je peux mourir en paix !

Juliette : c'est déjà fait, mon amour ! Et nous vivrons par delà le temps, ensemble ! Et nous nous aimerons, et nous ne serons jamais plus séparés !

Roméo : Comme tu dis vrai ! Et comme tu es belle ! Je passerais les siècles et les millénaires qui viennent à te contempler ! Je me nourrirais de tes yeux ! Étalés sur un nuage, nous nous ferons des mamours pour toujours !

Ils se prennent les mains

Juliette : oh... Roméooo...

Roméo : Juliette...

Juliette : Roméo...

Raph (*Il a la nausée*) : ça me donne envie de vomir...

Entre Michou. Il rigole.

Michou : Oh Raph ! Tu connais la dernière ?

Raph : Non, non ! Dis-moi !

Michou : Tu sais le dossier Philémon, là...

Raph : Oui, madame « je suis trop occupée pour mourir aujourd'hui » !

Michou : Eh bien Gaby lui a fait faire les tests ! Tu devineras jamais !

Raph : Quoi quoi quoi ?

Michou lui chuchote quelque chose à l'oreille.

Raph : Oh la vache ! La pauvre !

Philémon entre en furie, suivie par Gaby.

Philémon : C'est une honte ! Vous vous moquez de moi ? C'est hors de question ! Jamais je n'accepterai une chose pareille, vous entendez ?

Gaby : J'ai bien peur que vous n'ayez pas le choix... Les tests sont formels... Votre nouvelle vie est décidée. D'ici quelques instants vous allez vous endormir, et en vous réveillant vous ne vous souviendrez plus d'être venue ici. Vous serez une...

Philémon : UNE TRUITE ! Vous voulez faire de moi une truite ! Un crétin de poisson ! Non mais vous m'avez regardée ? J'ai une tête à porter des nageoires, et à boire de l'eau toute ma vie ?

Gaby : C'est comme ça. Rien à faire.

Philémon : Je me plaindrais !

Philémon sort à cour.

Gaby : Et c'est que le début de la journée...

Il sort à jardin.

Raph : Ben dis-donc, un poisson... ils font forts...

Michou : Comme quoi elle serait trop pressée, comme femme... toujours à courir partout pour rien... Alors ils se sont dit que se laisser porter par le courant... se laisser flotter au gré des vents... le calme des grands fonds marins... et manger des algues... ça la reposerait un peu...

Roméo et Juliette ont passé leur temps à se manger des yeux, mains dans les mains.

Roméo : Partons Juliette ! Allons parcourir ce vaste nouveau monde et recréons-le à notre image !

Juliette : à l'image de notre amour, rose avec des papillons qui volent !

Roméo : Et des fleurs de toutes les couleurs qui sentent super bon !

Juliette : je t'aime, Roméo !

Roméo : Je t'aime, Juliette !

Michou (*qui ne se sent pas bien à les écouter*) : j'ai la nausée...

Raph : ah ça te le fait, à toi aussi ? Tu m'étonnes que tout le monde voulait les séparer ! Ils rendent malades les gens...

Roméo et Juliette s'apprêtent à sortir à cour.

Michou : Eh, vous deux ! C'est pas comme ça que ça se passe ! C'est fini la poésie ! Place à la procédure !

Roméo : De quoi ?

Juliette : la procé...quoi ?

Michou : La procédure ! Vous n'êtes plus sur terre maintenant ! Votre histoire est finie, on passe à autre chose !

Raph : oui ça suffit de rendre malade les honnêtes gens !

Roméo : Rien à faire que les gens soient malades, on s'aime, point !

Michou : Il va falloir passer à autre chose. Vous allez être réincarnés, chacun de votre côté. Et vous allez recommencer une nouvelle vie. Oubliez vos aventures, vos familles, vos amis, vos amours ! C'est du passé tout ça.

Juliette : Mais c'est horrible ce que vous dites !

Roméo : Jamais, je vais vous montrer ! Manant ! Tu vas tâter de mes poings !

Il s'apprête à leur sauter dessus, Michou fait un geste et Roméo reste figé.

Michou : Vous croyez être les premiers à vous plaindre ? Manquerait plus qu'on se fasse agresser au guichet, maintenant ! Non mais sans blague.

Raph s'approche de Roméo et le taquine, le chatouille, lui tord le nez. Roméo ne peut ni répondre ni bouger.

Raph : T'as l'air malin, maintenant... petit gars ! Ça te fait quoi, là ? (*il pique*) et là ? (*il pince*) et là ? (*il chatouille*)

Juliette (*elle s'avance face au public, tragique*) : Votre tyrannie n'a pas d'importance, notre amour est plus fort que vous, plus fort que votre procédure ! On se retrouvera toujours, où que l'on vive ! Et quelle que soit notre forme !

Michou : Oui, c'est ça, bien sûr, attends de voir, ma grande...

Michou prend leur dossier, les ouvre et tamponne dedans.

Michou : Dossier Juliette, pour votre prochaine vie. Vous aurez le plaisir d'être une grosse araignée !

Juliette : Hein ?

Michou : Une belle grosse araignée bien velue et bien grasse ! Et votre amoureux, là, j'en fais une mouche, une sale petite mouche ! Bon courage pour vous trouver des points communs !

Raph : Oula... je vous conseillerais même de vous éviter, à l'avenir... ça fait pas bon ménage ces bestioles-là !

Juliette s'en va, humiliée, elle veut faire un geste vers Roméo, mais abandonne et sort. Michou fait un geste, Roméo est libéré.

Roméo : Une mouche ? Nous n'avons vraiment pas mérité mieux ? (*Michou secoue la tête*) un canard peut-être ? (*Michou secoue la tête*) Une grenouille ? Une petite grenouille, toute petite ?

Michou : une mouche.

Roméo sort aussi.

Raph : On a peut-être été un peu durs, non ?

Michou : On leur facilite les choses. Là ils vont pas se chercher et refaire leur vie. (*Soudain joyeux*) Un petit café ?

Raph : ça marche.

Ils sortent à jardin.

6- PARENTHÈSE

(Le DRH)

Le DRH s'avance, devant le public. D'abord gêné par la scène qu'on vient de voir.

Le DRH : Alors, d'abord, sachez que ce genre d'abus est extrêmement rare, hein ! N'allez surtout pas généraliser ! Tous nos employés ne sont pas de sales vipères sadiques !

Il y en a des bien !

Mais après tout, ce ne sont que les conséquences de l'épuisement de notre pauvre personnel.

Il est si souvent confronté à des situations personnelles difficiles !

Encore une fois, tout ça, c'est de votre faute !

Ah vous devez vous sentir mal dans vos baskets, maintenant ! Je le vois d'ici !

On reprend la projection !

Il retourne s'asseoir.

7- troisième dossier.

(Le colonel, Sara)

Le colonel entre, il est seul. Militaire, il regarde autour de lui, se pose et se tient au garde à vous. Sara entre peu après, un dossier à la main. Il le voit et se dirige vers lui, posant le dossier sur le guichet.

Sara : Bonjour monsieur.

Le colonel (*hurlant, militaire*) : Monsieur ! Bonjour ! Monsieur !

Sara sursautant: mais vous n'êtes pas bien ?

Le colonel : Toutes mes excuses, monsieur (*il regarde Sara*) ...ou madame. Ce n'était qu'un réflexe professionnel.

Sara : Vous êtes ?

Le colonel (*hurlant de nouveau, militaire*): Colonel Dubouchard ! Troisième division d'infanterie légère ! À vos ordres monsieur !

Sara : Je ne suis pas soldat. Vous n'avez pas à être à mes ordres.

Le colonel (*il se détend, s'accoude au guichet, comme à un bar*): Ah, super, parce que c'est épuisant de rester là comme ça...

Sara : Donc colonel. Vous êtes ici parce que vous avez malheureusement été tué à la guerre.

Le colonel (*comme s'il racontait ses aventures dans un bistrot*) : En héros ! J'ai sauvé tout mon bataillon en sacrifiant ma vie ! J'ai repoussé l'ennemi pendant deux heures, à la force de mes poings, pour laisser le temps à mes camarades de trouver un refuge. Bon à la fin je me suis laissé déborder...

Sara : Ils étaient si nombreux que ça ?

Le colonel : Deux ! Mais des gros !

Sara : je vois... ici nous allons trouver votre nouvelle réincarnation. Vous allez retourner sur terre vivre une nouvelle vie. On la choisi en fonction de ce que vous avez vécu... Et à la guerre, vous avez fait beaucoup de mal, non ?

Le colonel : la guerre n'est pas un tournoi de belote, monsieur-dame ! C'était moi ou tous les autres !

Sara : Oui enfin ça ce n'est pas une excuse... avec tous les gens que vous avez rendu malheureux, vous allez avoir une sale vie en retournant sur terre.

Le colonel : Ah bon ? Eh bien, j'assume. Tout ce que j'ai fait, c'est pour mon pays et mes convictions. Je n'ai pas honte d'avoir défendu une noble cause... et je vais être quoi ? Une chauve-souris ? Un cafard ?

Sara : ah ! Ah ! Ah ! Attendez ! En fait, en regardant votre dossier. Vous avez réussi à faire une bonne action juste avant de débarquer ici. Cela pourrait vous aider à ne pas devenir une sale petite bête...

Le colonel : D'avoir sauvé mes camarades ? Je savais que le courage était récompensé !

Sara : Non, rien à voir. Vous avez une fille, je vois. Et qui est en âge de se marier.

Le colonel (*soudain ému, papa gâteau*) : Ma petite Betty Boop... Une jeune fille magnifique, pleine d'avenir, elle fera une épouse dévouée et une bonne mère... pauvre enfant, je vais bien lui manquer... Bien sûr je la grondais de temps en temps, mais une bonne giflette de temps en temps, ça remet les idées en place, n'est-ce pas ?

Sara : Bien sûr... Je lis ici que cela fait longtemps qu'elle vit une histoire d'amour...

Le colonel : Quoi ?

Sara : Oui, avec le fils du boulanger, un beau jeune homme...

Le colonel : ce fainéant ! Il ne veut pas faire son service militaire, c'est un lâche ! Il veut devenir boulanger, comme son père ! Aucune ambition, aucune gloire ! Il est hors de question que ma Betty Boop (ce cher ange) épouse ce traître à la nation !

Sara : Ils sont tout de même très amoureux.

Le colonel : Moi vivant, ce mariage ne se fera pas ! Plutôt mourir !

Sara : Eh bien félicitations, le problème est résolu ! Ils viennent de se fiancer ! (*Sarcastique*) Vous allez devenir le beau-père du fils du boulanger ! Content ?

Le colonel : Quoi ? C'est pas vrai... Mais quelle horreur... mon honneur est bafoué, je me suis battu toutes ses années pour rien...

Sara : rassurez-vous, grâce à cette bonne action involontaire, votre future existence sera plus douce que prévue. Vous avez du bol vous. Vous aimez obéir aux ordres ?

Le colonel : Plutôt, oui...

Sara : Alors vous serez une fourmi. Avancer à la queue leu leu sans réfléchir. Ça devrait vous plaire.

Le colonel : une fourmi ? Mais c'est tout petit ce truc ! C'est minable, c'est minuscule !

Sara : Ce n'est pas la taille qui fait les grands hommes, souvenez-vous en ! Vous pouvez y aller mon petit.

Le colonel : oui monsieur.

Le colonel sort, tête basse.

8- quatrième dossier (Le Marchandeur, Sara, Gaby, Michou, Raph)

Entre le marchandeur. Il a l'air mesquin ; un petit sourire en coin.

Le marchandeur : Bonjour bonjour ! Didier Lombard !

Sara : dossier Lombard ? D'accord.

Sara prend un dossier et l'ouvre.

Sara : Donc monsieur Lombard, vous avez terminé votre vie...

Le marchandeur : oui. Je suis assez content, j'ai pu faire ce que je voulais, et je suis prêt à remettre ça, et en mieux !

Entrent Gaby, Michou et Raph qui reprennent leurs postes.

Sara : eh bien tant mieux. On va vous faire passer le test...

Michou, Gaby et Raph aussitôt se jettent sur Sara.

Les trois : Oh Sara s'il te plaît est-ce qu'on peut ? Ça fait super longtemps que j'en ais envie ! J'attends ça depuis que je suis toute petite ! Non moi d'abord ! Je suis le premier ! J'avais demandé d'abord ! Je veux faire passer le test !

Sara : D'accord d'accord, allez-y !

Les trois se mettent en position d'interrogatoire et regardent intensément le marchandeur. La suite sera un harcèlement en règle, ils vont lui faire tourner la tête en le plongeant dans la plus grande confusion.

Le marchandeur : je ne me sens pas trop à l'aise, tout d'un coup...

Raph : Votre nom ?

Le marchandeur : Lombard, Didier...

Michou : Juste le nom !

Le marchandeur : Lombard ! Lombard !

Raph : Votre prénom ?

Le marchandeur (*après un temps, doucement*) : Didier...

Michou : Comment quoi j'ai rien entendu ?

Le marchandeur : Didier !

Gaby : Mode de décès ?

Le marchandeur : Poisson pas frais !

Gaby : Intoxication alimentaire, donc...

Michou : êtes-vous gentil ?

Le marchandeur : Je crois...

Raph : Deux plus deux ?

Le marchandeur : quatre !

Gaby : des enfants... ?

Le marchandeur : Eh bien...

Raph : Répondez à ma question !

Le marchandeur : Vous ne m'avez rien demandé !

Michou : des ennemis ?

Raph : Le boucher !

Gaby : Vous avez un enfant boucher ?

Le marchandeur : Mais non ! C'est lui qui... !

Raph : Alors c'est non ?

Le marchandeur : Non à quoi, bon sang !

Michou : soyez poli ! Je suis poli avec vous alors soyez poli avec moi !

Raph : Je note, non, c'est pas bon ça...

Le marchandeur : c'était quoi la question ?!!

Gaby : Si vous aviez des enfants.

Raph : Un chien.

Michou : une voiture.

Le marchandeur : Oui ! Non ! Oui !

Michou : C'est pas clair tout ça...

Le marchandeur : Je ne veux plus vous entendre ! arrêtez ! arrêtez ! arrêtez !

Gaby : Très bien...

Les trois (*en écrivant*) : Je note...

Raph : Oh, vous avez une préférence entre les poils et les plumes ?

Le marchandeur : des plumes, par pitié des plumes...

Michou : donc, un dromadaire, félicitations ! (*il tamponne le dossier*) Vous pouvez y aller...

Le marchandeur sort, à reculons, comme si les employés allaient lui sauter dessus.

Sara : Bravo les enfants, vous vous êtes débrouillés comme des dieux ! Enfin façon de parler...

Michou : On va fêter ça ! Un petit café pour tout le monde !

Raph : C'est la pause !

Gaby : On en revient tout juste !

Raph : bah alors reste là et garde la boutique !

Les trois sortent. Gaby reste seul.

9- CINQUIÈME DOSSIER. (M Deschamps, Mme Deschamps, Gaby)

Entre M Deschamps, très pressé, il se rue sur le guichet et attrape Gaby par le col, il est très effrayé.

M Deschamps : Vite Vite ! S'il vous plaît ! Faites de moi ce que vous voulez mais faites vite avant qu'elle n'arrive !

Gaby : Doooucement ! Ce n'est pas comme ça que les choses se passent ! Il y a une procédure !

M Deschamps : oh ça va ! J'ai travaillé trente ans dans l'administration ! Il y a des procédures pour ci pour ça ! Mais au final je sais parfaitement que vous faites bien ce que vous voulez !

Gaby : Oui bon, quand même c'est pas en m'agressant que je vais pouvoir vous aider.

M Deschamps (*lâchant Gaby*) : Oh pardon, pardon ! Mais pitié faites vite, c'est une question de vie ou de mort ! Enfin... de mort ou de mort !

Gaby : Et quel est le problème, exactement ?

M Deschamps : C'est à cause de ma femme ! Je veux être réincarné loin d'elle ! Et pas de la même espèce ! Et qu'elle en sache rien ! Elle est capable de me retrouver même si je suis un bête serpent au fin fond du désert ! Elle est capable de tout pour me pourrir la vie ! Et elle arrive ! Là ! Alors faites vite vos trucs, coup de tampon et merci bonsoir !

Gaby : ça a l'air bien sérieux, dites-moi...

M Deschamps : Mais arrêtez de discuter, bon sang ! Il en va de ma vie future !

Entre Mme Deschamps, essoufflée.

Mme Deschamps : Ah ! Bon alors tu as pu trouver une bonne place ? Ça valait le coup de se mettre à courir comme ça ?

M Deschamps : Eh bien tu vois, ma chérie, on est déjà servi, pas d'attente ! Ça valait le coup que je parte en avant ! (*À Gaby* :) un coup de tampon, vite !

Mme Deschamps : Alors tu as demandé ce qu'on voulait, au gentil monsieur dame, là ?

Gaby : Eh bien, il me semble que votre époux m'a effectivement fait une demande, qui...

Mme Deschamps : Et c'est possible ? Vous pouvez faire en sorte qu'on soit de nouveau ensemble pour la vie suivante ? C'est qu'on s'aime tant... N'est-ce pas loulou ?

M Deschamps : Bien sûr, mon cœur, bien sûr...

Gaby : ah, d'accord... généralement ce n'est pas possible, vos nouvelles vies sont séparées...

M Deschamps : Ah, zut... ah bah dommage... (À Gaby :) un coup de tampon ! Maintenant là comme ça ! (il mime le geste de tamponner)

Mme Deschamps : oh non, monsieur je vous en prie ! On a été tellement heureux ! S'il vous plaît faites un effort ! Ce serait exceptionnel !

M Deschamps : Mais tu vois bien qu'il ne peut pas... il fait son travail consciencieusement, il ne peut pas fournir de passe-droit comme ça... Tampon tampon tampon vite !

Gaby : Eh bien en fait, comme vous le disiez Monsieur, on fait un peu ce qu'on veut !

Mme Deschamps : Oh mais ce serait fantastique ! À nouveau ensembles pour toute une vie !

M Deschamps (à Gaby, discrètement) : Ne faites pas ça, malheureux ! Espèce de fonctionnaire imbécile !

Gaby : Dans ces conditions ce sera même avec plaisir, Madame ! Et hop hop une belle paire d'amoureux ! Des tortues, ça vous ira ? Leur durée de vie peut aller jusqu'à 150 ans.

(Il tamponne les dossiers, M.Deschamps se décompose « noooooonnn »)

Mme Deschamps : Merveilleux ! Allez viens Bernard, on va s'entraîner à marcher avec des carapaces !

M Deschamps (désespéré) : Je viens ma chérie, je viens...

Mme Deschamps : Oh Monsieur Dame, si ce n'est pas trop demandé, vous pourriez aussi envoyer ma mère quand elle viendra ici ? Elle me manque beaucoup !

M Deschamps : NNNooooooonnnn (vers Mme Deschamps) OOOOouuuuuuuuu ce serait fantastique, fantastique...

Gaby : C'est promis, Madame, je ferais mon possible !

Mme Deschamps : Vous êtes un ange !

(Elle sort)

M Deschamps : un démon, oui... Je n'en sortirais jamais, jamais...

(Il sort)

(...)

Pour connaître la fin de cette aventure, demandez moi, je

vous l'envoie aussitôt ! 